

Ce texte est un simple clin d'œil, la lecture du texte de Marx a généré quelques images chez le lecteur. Mais peut-être que ces images actuelles, provoquées par un texte aussi ancien, ne sont pas sans intérêt. Il ne s'agit pas d'affirmer que : « Marx l'avais déjà dit... » avec un air d'autorité. Mais de regarder d'un œil un peu critique certains personnages persistants dans le travail social.



Misère du social ?

Pourquoi regarder ce livre ?

En octobre 1846 apparaît le livre de Proudhon *Philosophie de la misère*, auquel Marx répond, un an plus tard, avec *Misère de la philosophie*¹. Ce livre sera souvent réduit à un simple épisode de confrontation entre anarchistes et communistes. Or, les reproches de Marx à Proudhon ne rentrent pas tout à fait dans ce schéma. Il n'y est pas tellement question de désorganisation, d'activisme, d'improvisation, de volontarisme (ce sont les critiques préférées des communistes envers les anarchistes). Marx lui reproche plutôt un profond conformisme pratique, habillé dans une métaphysique chargée d'impératifs et de valeurs. Quoi qu'il en soit, notre problème n'est pas de déterminer la pertinence historique de cette critique de Proudhon ; peu importe aujourd'hui si les reproches de Marx étaient justifiés.

En revanche, le texte est intéressant pour sa critique très actuelle de la métaphysique de l'économie politique.

En effet, cet espace métaphysique, un ensemble d'idées généreuses, de valeurs, de principes, censés « encadrer » l'économie ressemble beaucoup au « social » d'aujourd'hui. Prenons cette affirmation comme hypothèse de travail, point de départ à une éventuelle appropriation postérieure.

Dans le deuxième chapitre de *Misère de la philosophie*, intitulé : « Métaphysique de l'économie politique », Marx propose sept observations. Tentons de regarder de plus près deux d'entre elles, et de nous se les approprier, c'est-à-dire, de les réutiliser.

1- Deuxième observation de Marx : les catégories économiques...

« Les catégories économiques ne sont que les expressions théoriques, les abstractions des rapports sociaux de la production ». Les catégories socio-économiques sont le résultat d'une manière de produire, tandis que penser en termes de classes sociales relève du mode de production lui-même. La division du travail, entre un certain nombre de capitalistes et une masse obligée, pour vivre, de vendre sa force de travail à ces mêmes capitalistes, n'a rien d'un effet : elle est le mode de production capitaliste. Par conséquent, assimiler classe sociale et catégorie produit un énorme contresens.

¹ MARX, Karl. *Misère de la philosophie*, éditions sociales 1977. Les observations de Marx, que nous allons commenter se trouvent pp 114-134, de cette édition.

Travailler d'après des catégories amène à s'intéresser à des questions telles que : « Qu'est-ce qui dysfonctionne ? » ; « Comment rééquilibrer ? » ; « Comment faire en sorte que telle ou telle catégorie (par exemple les chômeurs, les primo arrivants, les élèves en grande difficultés) diminue ? ». Ou, ces termes ayant intégré le langage courant « comment inverser la courbe ? »

Poursuivons donc avec Marx : « Les mêmes hommes qui établissent les rapports sociaux conformément à leur productivité matérielle, produisent aussi les principes, les idées, les catégories, conformément à leurs rapports sociaux ».

Penser en termes de classes sociales, ou en tout cas penser en termes de production – « comment produit-on ? » - et non plus – « que résulte-t-il de cette production ? » - induit un tout autre type de recherche, dont les résultats et les types d'action sont bien différents.

D'autres questions : « quel agencements? », « quelles inflexions ? », Comment ça fonctionne ? Étant entendu que quelque chose fonctionne ne veut pas dire équilibre, accord, consensus, mais conflits, tension, équilibres instables. Ce qu'il s'agit de retrouver est dans quelle tension, dans quel conflit, dans quelle asymétrie on produit ? Par exemple, se demander : « qu'est-ce qui dysfonctionne pour qu'il y ait des chômeurs » — n'équivaut pas du tout à se demander : « qu'est-ce qui fonctionne pour qu'il y ait des chômeurs ? » ou plutôt « comment cela fonctionne avec tous ces chômeurs? ».

Les catégories sont elles-mêmes produites par les hommes dans un certain mode de production, et elles en portent la marque indélébile. Par exemple, la catégorie « chômeur » n'a de sens que dans un certain mode de production, elle n'existe pas en soi.

2-Septième observation de Marx : le capitalisme est-il naturel ?

« Les économistes ont une singulière manière de procéder. Il n'y a pour eux que deux sortes d'institutions, celles de l'art et celles de la nature. Les institutions de la féodalité sont des institutions artificielles, celles de la bourgeoisie sont des institutions naturelles. Ils ressemblent en ceci aux théologiens, qui, eux aussi établissent deux sortes de religions. Toute religion qui n'est pas la leur est une invention des Hommes.... »

Aujourd'hui, le capitalisme est présenté comme une forme naturelle de gouvernement et cela a des conséquences éminemment pratiques. Par exemple, un chômeur très éloigné du marché de l'emploi peut être classé « MMPP » et relever de la psychiatrie. En effet, le néolibéralisme considère comme « naturel », normal, d'intégrer le marché du travail. Certes, très temporairement, une personne peut éprouver d'énormes difficultés à trouver du travail. Mais si son « profil », ses attitudes la placent très loin des exigences du marché du travail, le traitement du chômage trouve des relais dans le domaine du pathologique. On entend parler de « handicap social », de « troubles psychologiques », de « MMPP ». D'ailleurs on évoque souvent la nécessité de *s'adapter* au marché du travail, une sorte d'interprétation sauvage et abusive de la théorie de l'évolution. Les « échecs » ne proviennent jamais du capitalisme, car il est naturel, mais des individus qui doivent s'y adapter.

Ce caractère « naturel » du capitalisme n'est pas simplement un artifice de communication. Tout historique qu'il soit, le type de gouvernement installé par le capitalisme ne cesse de produire un savoir biologique sur les populations et de générer des normes à partir de ces données. Il crée des normes sur la santé, sur l'éducation, sur l'alimentation, sur le temps libre ; dans cette capacité de normativité, il exerce un véritable pouvoir.

Conclusion- Une galerie de portraits, reconnaissez qui vous vous voulez.

Un regard social centré sur des catégories, aujourd'hui majoritairement socio-économiques, le capitalisme « naturalisé » ; génère un certain nombre d'écoles, dont certains traits semblent encore aujourd'hui assez reconnaissables.

« Plus le caractère antagoniste se met à jour, plus les économistes, les représentants scientifiques de la production bourgeoise se brouillent avec leur propre théorie ; et différentes écoles se forment ».

Marx propose une ébauche du panorama culturel de l'époque, il est peut être significatif... en tout cas on peut trouver certains traits communs avec les lointains enfants d'aujourd'hui.

« Nous avons les économistes fatalistes Les économistes comme Adam Smith et Ricardo, qui sont les historiens de cette époque, n'ont d'autre mission que de démontrer combien ces lois, ces catégories, sont pour la production des richesses supérieures aux lois et aux catégories de la société féodale. La misère n'est à leurs yeux que la douleur qui accompagne tout enfantement, dans la nature aussi bien que dans l'industrie. »

« Vient ensuite l'école humanitaire, qui prend à cœur le mauvais côté des rapports de production actuels... Toute la théorie de cette école repose sur des distinctions interminables entre la théorie et la pratique, entre les principes et les résultats, entre l'idée et l'application, entre le contenu et la forme, entre l'essence et la réalité, entre le droit et le fait, entre le bon et le mauvais côté »

« L'école philanthrope est l'école humanitaire perfectionnée. Elle nie la nécessité de l'antagonisme, elle veut faire de tous les hommes des bourgeois ».

Chacune à leur manière, ces écoles évitent de se demander, tout simplement : « comment la société fonctionne ? ».

Les économistes fatalistes défendent en partie l'idée que normalement, tout doit bien se passer. Et si tout ne se passe pas bien, on peut toujours affirmer que la situation est néanmoins meilleure que la précédente. Des crises peuvent survenir, mais elles ne constituent que de mauvais moments à dépasser.

L'école humanitaire n'arrête pas de séparer les idées des choses, la théorie de la pratique. En conséquence, il devient impossible de penser les pratiques : il faut agir et les actions sont toujours justes pour peu qu'elles aient comme toile de fond un idéal de justice... Leurs actions s'accommodent de tout et leurs théories, déliées de leur action, peuvent toujours « faire la part des choses ». L'optique humanitaire fait accepter n'importe quel subsidé et propose de « faire la part de choses » dans n'importe quelle réforme.

Les philanthropes, qui ne revendiquent certainement pas ce nom, peuvent se rencontrer facilement dans toutes sortes d'actions d'intégration.

La réponse de Marx peut être profondément actuelle pour autant qu'elle soit comprise correctement :

« Tant qu'ils cherchent la science et ne font que des systèmes, tant qu'ils sont au début de la lutte, ils ne voient dans la misère que la misère, sans y voir le côté révolutionnaire, subversif, qui renversera l'ordre ancien »

En effet, tout qui pense en termes de dysfonctionnement ne perçoit dans la misère qu'un manque. En d'autres mots, en raison d'un dysfonctionnement certains n'ont pas eu droit au partage ou à un partage équitable. Marx leur répond que dans la misère, il y a un côté révolutionnaire. Ce côté révolutionnaire n'est pas une exigence d'un rééquilibrage entre des pauvres et des nantis. Il met en cause le mode de production et son fonctionnement. Le côté révolutionnaire ne perçoit pas la misère comme manque à combler, mais comme une capacité à produire théoriquement et pratiquement un savoir sur le fonctionnement même qui l'a produite, sur les conflits et les asymétries qui constituent ce fonctionnement.

Peut-être que l'idée de révolution, comme renversement de toutes les injustices, est trop optimiste.

Mais plus certainement, se l'approprier est déjà affirmer que tout n'est pas négociable, il y a des conflits dans lesquels « faire la part des choses » est déjà une manière de choisir le camp du pouvoir.

Et s'il n'y avait qu'une chose à retenir, ce serait certainement l'exigence enragée que pose Marx : arrêter de faire « la part des choses », cesser de trouver du bon et du mauvais partout.